

CONCOURS GÉNÉRAL DES LYCÉES

—

SESSION 2024

—

VERSION ET COMPOSITION EN LANGUE PORTUGAISE

RAPPORT DE JURY

La session 2024 du Concours Général des Lycéens a donné l'occasion à 33 candidats de composer en portugais et de faire valoir leurs qualités d'analyse et de rédaction sur un texte d'un auteur portugais du XX^e siècle, Virgílio Ferreira. Ecrivain et essayiste portugais des plus influents, il incarne une figure centrale de la littérature portugaise contemporaine. Né en 1916 et décédé en 1996, Ferreira est connu pour ses romans, ses essais et ses journaux intimes. Son style littéraire est marqué par une prose introspective et philosophique, souvent comparée à celle de philosophes existentialistes. Ses réflexions profondes sont souvent centrées sur des thèmes tels que l'existence humaine, l'angoisse, la solitude et la recherche de sens dans un monde complexe et souvent absurde.

Son roman "Manhã submersa", oeuvre en partie autobiographique, retrace l'histoire du jeune Antonio, un orphelin de père, pris en charge par une riche bourgeoise, D. Estafânia, qui l'inscrit au séminaire pour qu'il devienne prêtre au terme d'un long parcours. A l'image des autres pensionnaires, il est arraché à son destin et à sa famille pour accomplir par procuration le dessein d'une bigote, Dona Estafânia, et par la même occasion sortir de sa condition sociale d'enfant élevé seul, issu d'une famille pauvre d'un milieu rural arriéré. Antonio raconte dans ce roman son passage au séminaire du Fundão qui devient une machine à broyer l'identité de jeunes adolescents par une discipline spartiate. Les châtiments corporels, les sermons, les interminables prières, la terreur qui règne au sein de l'établissement traduisent un obscurantisme religieux bien présent dans le Portugal des années 30. La délation organisée, voire instituée, au sein du séminaire anihile le moindre interstice de liberté ou de fraternité. Les enfants finissent par accepter leur sort, ils se soumettent aux règles de vie, ils se transforment en machines à obéir, à répéter des gestes, des prières. Ils s'enferment dans la solitude et l'isolement. L'atmosphère est sombre, austère, triste et menaçante. Pour parvenir à ses fins, la dictature salazariste a besoin d'une population qui accepte son sort et d'une religion qui maintienne cette même population dans l'obscurantisme ou le dénouement. Pour certaines familles la prêtrise était une planche de salut pour échapper à un destin de misère, même sans vocation. Au séminaire, les jeunes individus sont réduits au silence. Toute forme d'expression de joie (le rire, la solidarité, l'amitié, la compassion) est réprimée. Le voyage en train entre le séminaire et sa maison est l'un des rares moments de liberté, de fraternité pour Antonio. Cet instant s'oppose à l'enfermement du séminaire ou de la maison de Dona Estefânia. Antonio éprouve un pincement au coeur en voyant ses camarades rejoindre leur village malgré les promesses d'échanges épistolaires. A l'extérieur du séminaire les élèves font l'objet de moqueries, ils sont raillés, le monde extérieur ne les épargne pas mais un certain enchantement gagne ces enfants à l'annonce des retrouvailles avec leur famille où ils espèrent retrouver des lieux qui leur sont moins hostiles, plus familiers et chaleureux.

Cette année le jury a décerné 3 prix et un accessit.

S'agissant d'un concours d'excellence qui valorise les meilleurs lycéens de France, il est attendu une parfaite maîtrise de la langue portugaise, le maniement d'un lexique riche et varié, une culture générale qui ne se limite pas à la sphère lusophone, une finesse d'analyse littéraire ainsi qu'une expression écrite irréprochable en langue française. Les trois exercices proposés (une étude de texte, une version et un essai) requièrent des compétences pluri-dimensionnelles. Les meilleurs candidats sont ceux qui ont pu livrer des productions homogènes dans l'ensemble de ces trois épreuves en témoignant de qualités littéraires de rédaction et d'analyse d'un niveau très élevé. Nous tenons à cette occasion à féliciter le travail des enseignants qui ont formé les élèves aux différentes modalités de ce concours et les ont accompagner dans leurs apprentissages.

Étude du texte

Cette année, l'extrait de texte proposé au concours a été tiré de l'œuvre "Manhã Submersa" (1953), l'un des romans les plus célèbres de Virgílio Ferreira et qui explore les thèmes de l'oppression et de la désillusion à travers l'histoire poignante du jeune Antonio, envoyé dans un séminaire contre son gré. Le texte capture magistralement l'essence de l'attente et la quête de liberté des jeunes séminaristes. Ferreira y dépeint les complexités de l'oppression institutionnelle et l'espoir d'évasion, tout en soulignant l'impact profond de l'environnement du séminaire sur leur perception de la réalité et de l'individualité. La description minutieuse de l'état d'esprit du narrateur et des détails de son expérience quotidienne offre une introspection poignante sur les thèmes universels de la liberté, de l'oppression et de la quête de soi.

Le chapitre "Férias", extrait du roman "Manhã Submersa", retrace l'anticipation intense et l'exaltation des vacances du jeune séminariste. Virgílio Ferreira y décrit comment ces vacances, bien plus qu'une simple pause, représentent un espoir de liberté et une évasion temporaire des contraintes rigides du séminaire. L'œuvre de Ferreira est profondément introspective, examinant souvent les thèmes de l'existence, de la liberté et de l'oppression. Dans ce chapitre, le narrateur, un jeune séminariste, attend avec impatience le jour des vacances. Il marque les jours sur un calendrier, essayant désespérément de faire passer le temps plus vite. Chaque jour semble une éternité, et l'attente devient insupportable. Finalement, le jour tant attendu arrive, et les séminaristes quittent le séminaire pour rejoindre leurs familles respectives, offrant un bref répit à leur quête de sens et de liberté.

Invités à faire une analyse des émotions et des pensées du narrateur avant le jour de son départ, la grande majorité des candidats a très bien identifié les sentiments dominants (par exemple, l'enthousiasme, la peur, l'incertitude, la tristesse, etc.) dans l'extrait et a fourni des exemples ou des citations pour illustrer ces émotions. Les candidats ont relevé comment l'anticipation des vacances est teintée de sentiments complexes, mélange d'excitation et d'appréhension. La majorité des candidats a compris en quoi le séminaire représentait une charge pour le narrateur. Ils ont bien mis en évidence les questions de restrictions, de contraintes, de sentiments de pression et/ou d'obligations ressenties par le jeune narrateur. Une réponse complète aurait dû inclure des citations du texte montrant comment cet espace du séminaire affectait négativement le narrateur, en soulignant, par exemple, la rigidité des routines quotidiennes et l'absence de liberté personnelle.

Certains candidats ont bien étudié la perception et la réaction des personnages extérieurs au séminaire (la société, la famille, les amis, etc.) devant les étudiants du séminaire. Des notions de respect, de méfiance, de curiosité ou de stéréotypes ont été pointées dans la majorité des réponses. Cependant, très peu ont pu approfondir leurs réponses en explorant leur impact sur les jeunes du séminaire, tels que les attentes sociales et familiales pesant sur les séminaristes et leur influence sur leur développement personnel.

En ce qui concerne la description et l'analyse de l'atmosphère, peu de candidats ont examiné de façon approfondie les détails descriptifs, les éléments sensoriels, les émotions évoquées et l'ambiance générale créée par l'auteur. Une analyse plus complète aurait pu inclure la description de l'environnement physique du séminaire, les sons, les odeurs, et les interactions entre les séminaristes, tout en explorant comment ces éléments contribuent à la sensation d'oppression et à la quête de liberté ressentie par les jeunes.

Version

Le jury déplore le niveau insuffisant d'une grande majorité de traductions proposées par les candidats alors que le passage à traduire ne semblait pas recouvrir de difficultés majeures. Un grand nombre de copies présentaient des lacunes importantes dans l'usage de la langue française. Un manque de richesse lexicale mais aussi une méconnaissance de la grammaire et de la syntaxe françaises peuvent expliquer les erreurs, les contresens et les gallicismes de plusieurs copies. Rappelons que l'épreuve de traduction compte pour un tiers de la note finale et nécessite un entraînement régulier. Il est évident que la transition littérale d'une langue à l'autre est à proscrire. Il convient de comprendre le sens du texte dans un premier temps et de traduire l'extrait demandé dans un français correct voire élégant, tout en restant fidèle au texte original.

Ainsi, certains segments ont conduit à des traductions très maladroites, parfois même à des contresens ou, plus grave encore, à des non-sens. Voici quelques exemples isolés, parmi tant d'autres :

- *(eu) transpus a porta do Seminário (l. 20)* : a été traduit par **j'ai mis mon pied dans le séminaire (!)** ou **je transpus (!)** au lieu de **je franchis**
- *largar um berro (l. 20)* : devenu **lâcher un mugissement** au lieu de **pousser un cri**
- *o casarão (l. 22)* : **la bâtisse** était ici plus exact que simplement **la grande maison** ou encore **la baraque**, trop familier et inapproprié
- *tudo o que era do mundo (l. 30)* : **tout ce qui appartenait au monde** ou **faisait le monde** fait davantage sens que **qui était le monde**
- *passei à boca da vereda que levava ao tanoeiro (l. 23)* : transcrit par **j'ai passé la bouche du tonnelier** plutôt que par **je passai devant l'entrée du chemin / du sentier qui menait au tonnelier**
- *como um bafo na face (l. 32)* : traduit de manière tout à fait incongrue par **comme un jet sur la face** ou bien **comme une baffe dans la face !**
- *a ternura do céu (l. 32)* : **la douceur du ciel** bien plus pertinent que **la tendresse du ciel** sans parler des néologismes **tendreté** ou **ternure (!)**
- *hei-de te escrever (l. 36)* : **je t'écrirai** (et non **il faut que je t'écrive**)

Les candidats ont aussi rencontré des difficultés avec les mots ou les verbes suivants :

- *os prefeitos* : ici **les surveillants**
- *coalhar* : ici **retenir** ou **maintenir**
- *o quintal* : **la cour** ou **le jardin, le potager**
- *intransponível* : **infranchissable, insurmontable** (et non le néologisme **intransponible**)
- *a feição* : ici **l'aspect**
- *especial* : **singulier** mieux que **particulier** (et non **spécial**)
- *se desprendia (...) da noite* : **se détachait (...) de la nuit**
- *a névoa* : **la brume** (et non **la neige**)
- *o bafo* : ici **le souffle** était plus judicieux que **l'haleine**
- *recolher* : ici **ramasser** était plus opportun que **recueillir**

Le jury rappelle que les candidats doivent affronter la difficulté et non pas l'éviter. Ils doivent donc proposer une traduction. Au même titre que le barbarisme ou le contresens, l'omission est sanctionnée comme une faute majeure. Il ne sert à rien de chercher à éviter la difficulté puisque la sanction est identique au non-sens.

Essai

Cette année, le jury constate une baisse du niveau des copies par rapport à l'an dernier tant sur le plan de la qualité de la langue que sur le plan de la structuration des écrits. Sur les 33 candidats, 2 n'ont pas traité le sujet, semble-t-il par manque de temps, et un bon quart s'est contenté d'un exposé court d'un bloc (certains ne dépassant pas une vingtaine de lignes) juxtaposant des vérités universelles ou des banalités sans annoncer de plan et parfois sans conclusion. Quelques candidats n'ont même pas pris la peine de faire une introduction et ont d'emblée voulu répondre à la question posée en commençant par « *Na minha opinião* » ou « *Acho que* », sans présenter de problématique et en se limitant à présenter un amalgame de lieux communs sans aucune structure, sans exemples pour étayer les propos et dans une syntaxe fautive. Ainsi, nous avons pu lire « *Eu acho que, quando o destino nos é imposto, nos não vamos ter, nos não vamos alcançar uma certa felicidade. Porque quando alguma coisa nos é imposta, a pessoa que está obrigada a fazer esta certa coisa, pode não ter vontade de fazer essa coisa* ». Le jury rappelle que la gestion du temps est aussi un des points d'attention que les élèves doivent avoir à l'esprit lorsqu'ils se préparent au Concours Général : il faut savoir mobiliser ses connaissances brièvement et répartir équitablement la réalisation de ces trois exercices sur les 5h pour éviter de sacrifier une épreuve.

Outre une incontestable indigence dans la réflexion, il est consternant de trouver des copies truffées de fautes de langue. Nous en faisons ci-après un relevé succinct :

- des fautes de syntaxe : *um modo de vida pela qual ele não deseja ; qualquer que seja a situação que estamos face ; a razão da qual ; podemos se esconder ; ver de que medida ; através o que as gentes fazem ; bem que seja etido ; vai conseguir a estudar ; acaba por sendo ainda mais forte ; por causa de esto ;*
- des fautes d'accents : *tambem ; ele trara ; possivel ; alguem ; especifico ; sitio ; dificil ; ignorancia ; arbitrio ; tinhamos ; filosofos ; opoém ;*
- des fautes de temps / conjugaison : *ele va ; eles imponhem ; eles tenham ; ele querre ; quando fore ; eles imposeram ; existe pessoas que tem ; eu quer ; se sobermos ; como se ela era ; se nós irmos atrás ;*
- des hispanismes : *obligar ; pergunta ; pocos ; idea ; ele no sabe ; propios ; ellas ; crear ; os padres (à la place de pais) ;*
- des barbarismes : *condanados ; precedamente ; decedir ; senator ; invisionados ; diminuada ; extendizou ; sofriem ; os vítimos ; insurmentável ; os minhos escolhos ;*
- des fautes d'orthographe sur des mots à usage fréquent : *oposição ; diferente ; commum ; statuto ; a nosa ; personagens ; escoulher aquilo qu'el quer ; proficional ; d'atualidad.*
- méconnaissance de l'emploi des pronoms compléments directs ou indirects ainsi que leurs modifications orthographiques lorsqu'ils sont employés avec un infinitif : *Não podemos o mudar ; isto a permite fazer ; eles lhe tornariam feliz ; ele o permitirá de ser feliz ; privar-le ; o destino leva-lhes à infelicidade ; é isso que o permitirá de se tornar feliz ; quer aceitar-las ; odiar-lo.*

Par ailleurs, quelques candidats ne maîtrisent pas les règles de découpage des mots en fin de ligne : *certam/ente ; independentem/ente ; pess/oas*. La ponctuation défailante, voire inexistante est un autre aspect relevé dans plusieurs copies. Il va sans dire que ces fautes grossières plus répandues cette année ne sont pas admissibles pour un concours qui vise l'excellence.

Concernant le fond, peu de candidats ont pris le temps d'analyser et de définir le terme « *destino* » avec ses différents sens. Quelques-uns se sont limités à présenter le « *destino imposto* » comme une obligation imposée par autrui (parents, régime politique, déterminisme social, contrainte scolaire, ...). Certains ont évoqué d'une part le destin dans la tragédie

grecque, dans son acception philosophique, et d'autre part l'incapacité (ou la capacité) à atteindre le bonheur, l'ataraxie chez les épicuriens et les stoïciens, avec des références à Ricardo Reis et au libre-arbitre. Le sujet a essentiellement donné lieu à des compositions binaires, ce qui était un choix acceptable dès lors que chacune des deux parties étaient argumentées et présentaient un enchaînement logique.

Si certains candidats ont manqué de profondeur dans la réflexion et de qualité linguistique, d'autres, au contraire, ont su se distinguer en faisant preuve de finesse dans l'argumentation et dans le choix des références tout en rédigeant dans une langue remarquablement riche. Ainsi, le jury a pris plaisir à lire une dizaine de copies qui se sont distinguées de par ces caractéristiques. Certains candidats ont illustré leur exposé d'exemples pertinemment choisis, historiques, artistiques ou littéraires, classiques ou contemporains appartenant au domaine de la littérature ou de la musique lusophones (les auteurs Camões, Camilo Castelo Branco, Fernando Pessoa, Florbela Espanca, Bernardo Santareno, Machado de Assis, Raquel de Queiroz, Dulce Maria Cardoso, Daniela Kopsch, les chanteurs Chico Buarque, Zé Geraldo), d'autres se sont distingués en étayant leur propos grâce à des références puisées dans des sphères qui allaient au-delà de la langue portugaise : Zola, Cocteau, Anouilh, Descartes, Bourdieu, Marx, Sénèque, l'autrice afro-américaine Nora K. Jemisin, le psychologue canadien Jordan Peterson ou Shakespeare, la déportation des juifs, la période esclavagiste aux États-Unis ou la chute du mur de Berlin. Nous n'avons relevé qu'une seule référence cinématographique pertinente cette année, *La liste de Schindler*, ce qui contrastait avec l'allusion aux princesses des dessins animés de Disney ou à des sitcoms françaises dans des copies au contenu superficiel. Les choix variés au service d'une démonstration réfléchie témoignent de l'étendue de la culture générale de quelques candidats qui, allié à une fluidité syntaxique, a été fort appréciée des correcteurs.

En guise de conseil pour la préparation à cet exercice, le jury invite les futurs candidats à prendre des habitudes de lectures variées d'œuvres classiques et contemporaines d'auteurs de langue portugaise afin d'enrichir leur niveau d'expression écrite mais il leur conseille également d'élargir leurs horizons en se plongeant dans la lecture d'auteurs d'autres nationalités ou en s'ouvrant à la découverte d'autres pratiques artistiques : musique, peinture et sculpture.

Pour finir, le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur la nécessité de présenter une copie avec une calligraphie lisible et une présentation soignée. En effet, le jury déplore avoir dû corriger une copie de douze pages dont la quasi-totalité des lignes contenait des mots raturés avec des paragraphes entiers barrés de surcroît, ce qui peut être perçu comme une forme d'irrespect. De plus, certaines calligraphies ne permettent pas de faire la distinction entre les lettres O et A dans les terminaisons de mots. Ces constats sont préjudiciables et de ce fait, nous ne saurions que conseiller les candidats des prochaines sessions d'apporter un soin tout particulier à leur composition.